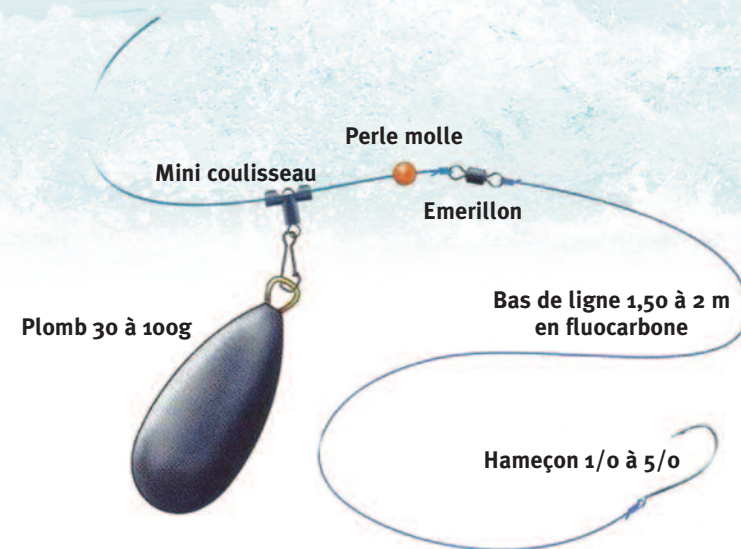


Le montage coulissant...

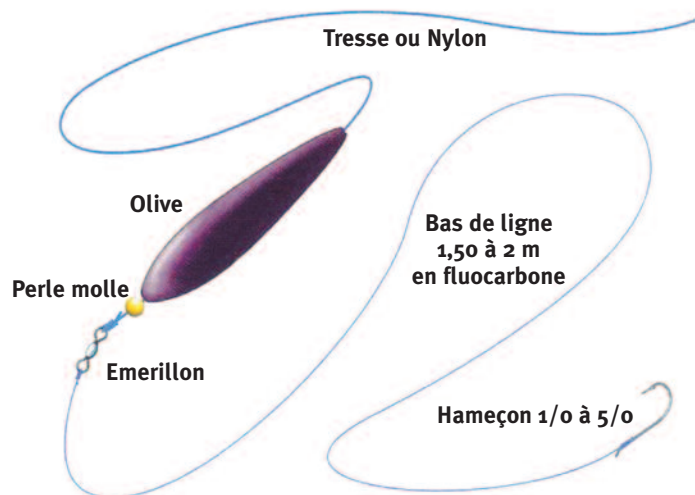
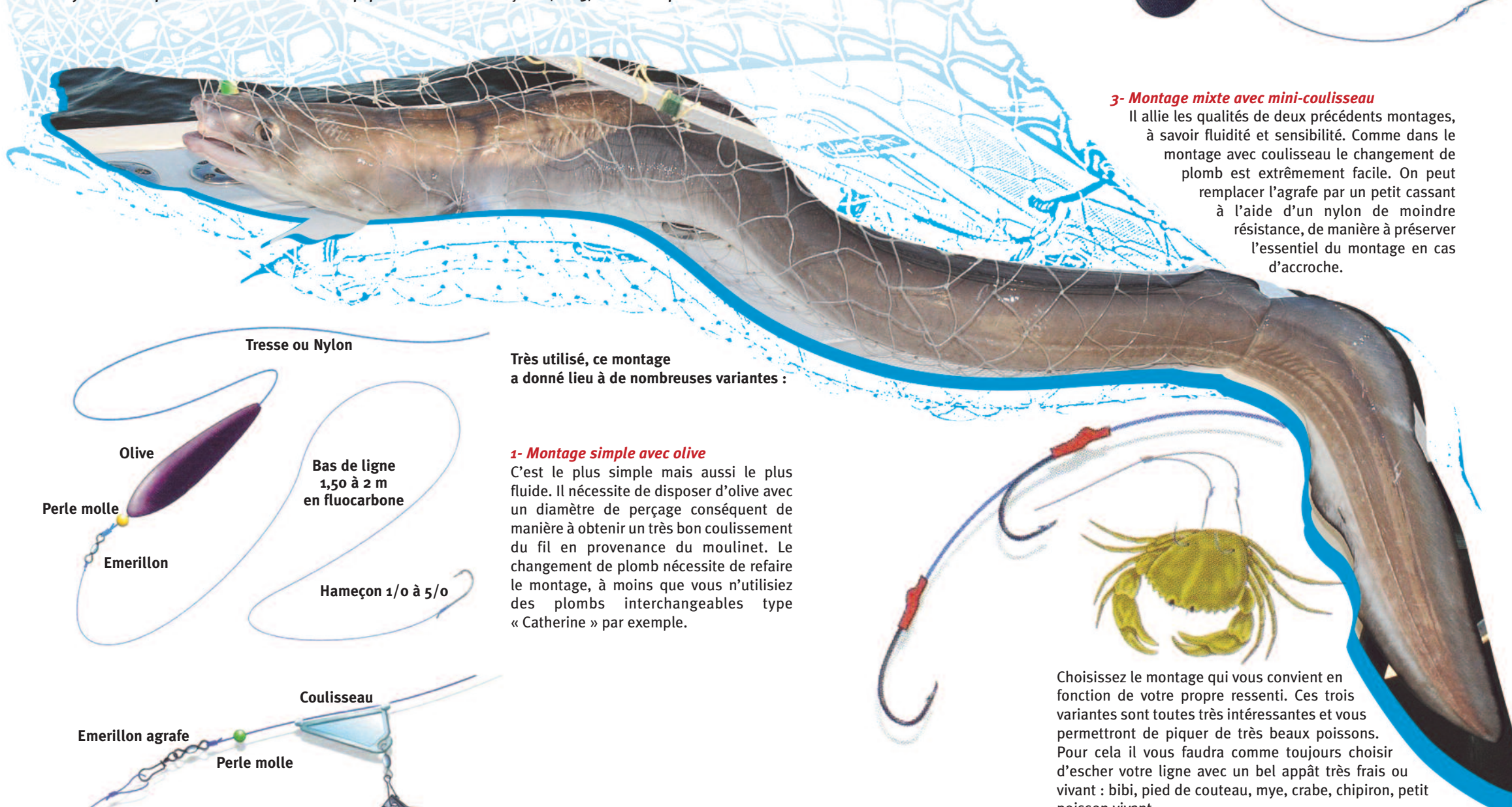
Ce montage traditionnel a toujours été très utilisé par les pêcheurs en mer. Il présente, en effet, de nombreux avantages, notamment au niveau de la sensibilité et la fluidité qui le caractérise. Il s'avère, pour ces raisons, incontournable pour des poissons particulièrement méfiants comme la dorade royale, le maigre, le congre ou la raie qui engame l'appât avec circonspection et discrétion...

Comme son nom l'indique, le fil peut coulisser librement, le contact avec le poisson est direct, la perception des touches s'en trouve grandement améliorée. Le pêcheur avisé pourra peaufiner la sensibilité du dispositif en utilisant une canne à action de pointe très sensible comme les cannes à buscles par exemple et un moulinet taille 4000 à 5000 garni d'une tresse en 15 à 18/100. L'avancé terminal, d'une longueur de 1,50 m à 2 m en nylon très souple ou en fluorocarbonate sera équipé d'un ou deux hameçons 1/0 à 5/0 selon les poissons recherchés.



3- Montage mixte avec mini-coulisseau

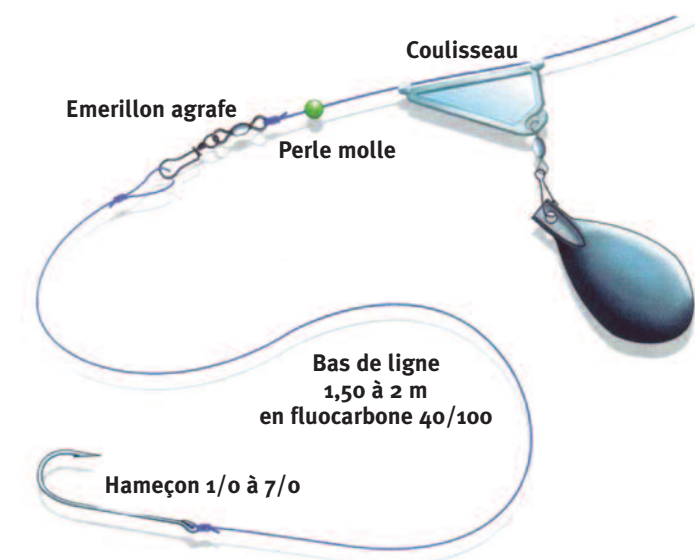
Il allie les qualités de deux précédents montages, à savoir fluidité et sensibilité. Comme dans le montage avec coulisseau le changement de plomb est extrêmement facile. On peut remplacer l'agrafe par un petit cassant à l'aide d'un nylon de moindre résistance, de manière à préserver l'essentiel du montage en cas d'accroche.



Très utilisé, ce montage a donné lieu à de nombreuses variantes :

1- Montage simple avec olive

C'est le plus simple mais aussi le plus fluide. Il nécessite de disposer d'olive avec un diamètre de perçage conséquent de manière à obtenir un très bon coulisement du fil en provenance du moulinet. Le changement de plomb nécessite de refaire le montage, à moins que vous n'utilisiez des plombs interchangeables type « Catherine » par exemple.



2- Montage avec coulisseau

Il est avant tout destiné aux très gros poissons comme le congre ou le maigre. Peut-être un peu moins fluide, il est par contre d'une sensibilité exceptionnelle. Les poissons méfiants ne détectent pas la présence du plomb et la moindre touche est perçue au niveau du scion ou de l'index du pêcheur. Le frein du moulinet restera desserré pour laisser le poisson largement engamer avant de resserrer le frein et de procéder à un ferrage appuyé.



Choisissez le montage qui vous convient en fonction de votre propre ressenti. Ces trois variantes sont toutes très intéressantes et vous permettront de piquer de très beaux poissons. Pour cela il vous faudra comme toujours choisir d'escher votre ligne avec un bel appât très frais ou vivant : bibi, pied de couteau, mye, crabe, chipiron, petit poisson vivant, ...

Pour fixer l'esche, on utilisera un hameçon simple 1/0 à 5/0 en fonction de la grosseur de l'appât ou un **montage double de type « whisbone » pour le crabe ou « steward » pour le chipiron.**

Ce genre de montage s'utilise aussi bien en dérive qu'au mouillage. Si les poissons sont présents et visibles au sondeur, les touches ne devraient pas tarder. Si tel n'est pas le cas, il vaut mieux prospecter un autre endroit plutôt que d'insister inutilement sur le poste.

A bientôt pour d'autres aventures halieutiques.

Jean Fanfouais